

**Cinéma****Sarajevo, souvenir d'un siège**

Sarajevo, capitale de Bosnie-Herzégovine fut assiégée par les Serbes de 1992 à 1996. Des habitants qui résistent malgré les explosions et les privations. Et la vie qui continue en dépit de tout. Dans les cafés, sur le front ou à l'arrière, de jeunes cinéastes ont filmé. Trente ans plus tard, ils reviennent sur leurs images et racontent la peur qui hantait, les prises de vues à risque, les fêtes, les matchs de foot qui défiaient la guerre et redonnaient de l'espoir, mais aussi toutes les leçons de vie que ce passé chaotique a suscitées. Dans une succession de séquences, parfois anodines, parfois émouvantes, tournées par des caméramans aux talents inégaux, le film fait sans cesse le va-et-vient entre le Sarajevo assiégé et Sarajevo trois décennies plus tard, libéré, mais pas totalement apaisé.

Après avoir reçu, en 2023, un César du meilleur film documentaire pour *Retour à Reims (Fragments)*, adapté du livre de Didier Eribon, Jean-Gabriel Périot s'attache ici au quotidien des habitants de la ville de Sarajevo, à ceux qui, impuissants, ont subi les événements, ceux qui se sont battus, ceux qui ont survécu. «Parce qu'une caméra peut-être plus puissante qu'une arme», le réalisateur assemble les bouts de films, les bouts de vie, les instants volés. Puissant pour qui-conque a vécu le conflit, le film apporte sa contribution artisanale à la mémoire collective des 1425 jours de siège. Son montage saccadé, très particulier, qui peut séduire comme agacer, évoque la violence, la guerre et met en lumière l'absurdité des conflits. **Y. H.**

Se souvenir d'une ville, documentaire de Jean-Gabriel Périot (109 min). Sortie le 13 novembre.

